

6^e Année, Fascicule 4

La publication d'un quatrième fascicule, maintes fois souhaitée, se réalise enfin en 1959 et marque ainsi un nouveau progrès de notre revue.

Le chemin parcouru depuis Octobre 1953 peut se mesurer en feuilletant les anciens numéros. Publication précaire à ses débuts, *Penn ar Bed* limitait son activité au Finistère ; mais bien vite nous eûmes de nombreux abonnés des départements voisins et nous nous attachions progressivement à étendre les études à l'ensemble de la Bretagne. Les articles publiés devenaient dès lors plus généraux et par cela même plus intéressants et plus riches.

Parallèlement, le bulletin accomplissait des progrès notables sur le plan matériel. Le nombre de pages, longtemps réduit à 80, passait à 112 en 1958 et à 120 en 1959 ; le soin apporté à l'impression est tel que nous passons parfois pour une publication « luxueuse ». Qu'il me soit permis d'en féliciter ici notre imprimeur et ses typographes.

*
**

Tel est l'encourageant bilan qu'il m'est donné de dresser. Mais tous ces progrès ne se sont pas réalisés d'eux-mêmes. A quelles forces les doit-on ?

Il y a d'abord les adhérents qui, au nombre de 800 environ, manifestent leur fidélité à *Penn ar Bed* en cotisant régulièrement, à quelques exceptions près — J'ouvre ici une parenthèse pour demander aux retardataires de s'empressez de régler leur cotisation et à tous de régler, dès maintenant, la cotisation 1960 afin d'éviter un surcroît de travail à notre Trésorier. Près de 150 membres ont généreusement opté en 1959 pour l'abonnement de soutien ; beaucoup ont répondu à notre appel de l'an dernier en faisant connaître *Penn ar Bed* autour d'eux et nous ont adressé des abonnements. Citons, en particulier, M. MARIE (Châteaulin), M. PILVIN (Brest), M^{me} GIRARDOT (Paris), M^{lle} Michèle CLAQUIN (Rennes), M. GUYADER (Douarnenez) qui ont fait des abonnés par dizaines ; M^{lle} STÉPHAN (Brest) et M. et M^{me} BIRAUD (Brest) qui se chargent, tous les ans, de percevoir les cotisations de leurs collègues. Nous les remercions bien sincèrement de leur dévouement.

Parmi les membres des Bureaux, nous devons rendre hommage à notre Président des Cercles, M. Marcel GAUTIER, dont l'inlassable activité se manifeste sur tous les plans, et à notre Président de la « Société pour l'Etude et la Protection de la Nature », M. Rob LAMI qui a donné à notre mouvement, en faveur de la création de réserves, un élan et une efficacité de premier

ordre ; à MM. MAILLET, LE FAUCHEUX, DIZERBO qui militent eux aussi avec enthousiasme en faveur de la Protection de la Nature. Enfin, M. Michel-Hervé JULIEN qui a accepté la double charge de Secrétaire et de Trésorier des deux Sociétés, accomplit un travail énorme. Protectionniste ardent, il est à l'origine des réserves créées sous notre égide et gérées grâce au « Fonds pour la Protection de la Nature en Bretagne » dont les listes successives, publiées dans *Penn ar Bed*, montrent le succès. En même temps, il a su assainir les finances de notre bulletin, en veillant aux rentrées des cotisations-abonnements. Il a été aidé dans sa tâche de Trésorier par les Pouvoirs publics qui ont été de plus en plus nombreux à accorder des subventions régulières. Que ces Pouvoirs publics trouvent encore une fois ici l'expression de notre vive gratitude. Les chiffres sont éloquentes : recettes par abonnements en 1957 : 249.000 frs ; en 1959 : 450.000 frs ; subventions reçues en 1957 : 55.000 frs ; en 1959 : 165.000 frs.

★
★ ★

Il est intéressant de mettre en parallèle les prix de l'impression : 248.000 frs en 1957 et 575.000 frs prévus en 1959 (1). Ceci m'amène à considérer un autre aspect du problème financier : tous les efforts entrepris jusqu'ici ont permis de maintenir la publication à 3 fascicules annuels puis d'en réaliser 4. Mais la victoire remportée cette année apparaît quelque peu factice quand on considère la minceur de certains fascicules. Il faut, à l'avenir, éviter ces numéros un peu irréguliers et maintenir une moyenne de 32 pages. La seule solution, ceci malgré l'ingéniosité de notre Trésorier, consiste à augmenter la cotisation de façon modérée. Cette augmentation avait déjà été envisagée pour 1959, mais différée ; nous espérons que nos abonnés en comprendront la nécessité : c'est la seule façon de conserver à *Penn ar Bed* toute sa vigueur et d'assurer sa progression.

★
★ ★

Un autre problème — qui me touche plus directement — est celui du contenu du bulletin. La formule du centre d'intérêt a obtenu un franc succès, mais il est évident que les sujets très différents que nous sommes amenés à évoquer, dans le cadre de la Bretagne, en matière de Géographie physique et économique et en matière de Sciences naturelles et de Protection de la nature, peuvent n'intéresser qu'une partie de nos lecteurs. Par exemple, cette année, les naturalistes ont apprécié le n° 16 mais peu le n° 17 ; ce fut le contraire pour les géographes. Désormais nous veillerons, dans la mesure du possible, à satisfaire les uns et les autres dans chaque numéro.

Nous ne renonçons pas pour autant aux centres d'intérêt et nous proposons, pour les années à venir, les sujets suivants : La modernisation de l'agriculture en Bretagne ; le remembrement ; les talus ; le reboisement ; les établissements de recherche scientifique en Bretagne ; le Saumon, les Requins et autres

(1) Le tirage passe de 800 exemplaires en 1957 à 1.800 pour le présent numéro.

poissons ; les rivières bretonnes ; la chasse en Bretagne ; l'uranium en Bretagne ; les transports en Bretagne ; la montagne noire ; traces d'anciens rivages sur les côtes du Trégor et du Léon ; abrupts de failles et dépressions tectoniques en Bretagne occidentale ; numéros-guides sur Ouessant et la Réserve du Cap Sizun...

La rubrique « Nos lecteurs nous écrivent » a acquis une vitalité encourageante. Je précise que, pratiquement, tous les renseignements précis figurent tôt au tard dans *Penn ar Bed*. Mais trop de lecteurs sont encore négligents pour écrire. Les enquêtes n'ont cependant d'intérêt que lorsque beaucoup de personnes y participent. « Le réseau d'observateurs », tant souhaité dans les articles, se constitue peu à peu, mais demeure encore fragmentaire. Je souhaite ardemment de nouveaux collaborateurs, ceci est valable pour les notes et les articles : de la diversité naît l'intérêt.

★
★★

Ainsi, vous pouvez contribuer à la vie de *Penn ar Bed* de différentes façons : cotiser régulièrement, opter pour l'abonnement de soutien, abonner vos amis, exprimer vos critiques ou suggérer des sujets d'étude par lettre ou simplement sur le talon de votre chèque, participer à la rubrique des lecteurs, nous envoyer des notes ou des articles, ou nous faire connaître d'éventuels collaborateurs. Alors, la vitalité et le dynamisme de notre association se manifesteront à tous les niveaux et *Penn ar Bed*, œuvre collective, sera tout à la fois organe de liaison et d'information.

A. LUCAS.

11